

Au centre hospitalier, deux nouveaux équipements de dernière génération

Déjà certifié qualité en avril 2011 pour la troisième fois en dix ans, le centre hospitalier de Denain vient de se doter de deux équipements de dernière génération : un mammographe et un ostéodensitomètre.

Jeudi soir, Philippe Legros a organisé une porte ouverte destinée à présenter ce nouveau matériel au corps médical. Pour le directeur, ces équipements vont dynamiser l'hôpital. L'un destiné au dépistage du cancer du sein va permettre un parcours de soins plus rapide pour la patiente, et une période d'incertitude la plus courte possible. Avec le second, le rhumatologue va travailler dans les meilleures conditions et pouvoir donner un diagnostic plus précis. Pas de doute, l'hôpital va de l'avant et son directeur veut poursuivre cette progression afin que l'établissement puisse satisfaire la zone de 130 000 habitants qui en dépendent.

Suivez le guide !

Ce court discours terminé, Marie-Christine Haudegond, manipuleuse radio, a servi de guide à ses collègues pour la présentation des équipements, leur fonctionnement et leur utilité.

De retour à la salle polyvalente, deux médecins concernés par cette technologie se sont exprimés. Tout d'abord le docteur Deneufgermain, rhumatologue, au sujet de l'ostéodensitomètre. Cet appareil à rayons X permet de calculer la densité osseuse et donc d'évaluer le risque fracturaire. Elle a expliqué que l'ostéoporose touche 8 à 18 % de



Un mammographe et un ostéodensitomètre dernier cri équipent désormais le centre hospitalier de Denain.

femmes ménopausées et 5 à 6 % d'hommes du même âge. Ce problème est de santé publique pris en compte dans la loi du 9 août 2004. L'examen d'ostéodensitométrie permet de définir la densité osseuse : plus elle est basse, plus le risque de fracture par fragilité augmente. L'objectif du dépistage des sujets à risques est donc de pouvoir les traiter avant la première fracture. L'équipe médicale concernée par le

mammographe est composée des docteurs Boulinguez, Morignot, Sabor et De Mellis. Cette dernière, radiologue, a mis en avant le fait que le cancer le plus fréquent chez la femme est celui du sein. Une sur dix risque d'en être atteinte. Et pourtant malgré les appels de plus en plus pressants au dépistage, seules 44 % des femmes du Nord s'y soumettent, un peu moins que la moyenne nationale de 45 %. Précision importante, le mammographe

dont dispose le centre hospitalier permet d'exécuter une angio-mammographie, qui consiste à l'injection d'un produit de contraste, couplée à la mammographie. Cette technique permet de déceler plus précisément les tumeurs possibles. L'examen effectué, le résultat est donné par classification ACR. Celle-ci vient des États-Unis de l'American College of Radiology et adoptée en France. Elle a six catégories : ACRO (des investigations complémentaires sont nécessaires) ; ACR1, mammographie normale ; ACR2, anomalies bénignes, pas de surveillance ni examen complémentaire ; ACR3, anomalie probablement bénigne, surveillance à

Une femme sur dix risque d'avoir un cancer du sein. Pourtant, 44 % seulement font un dépistage.

court terme conseillée ; ACR4, anomalie indéterminée ou suspecte nécessitant un contrôle histologique ; ACR5, anomalie évocatrice de cancer. ■ ALAIN LEDROLE (CLP)

► **Pour prendre rendez-vous : unité d'échographie, du lundi au vendredi (urgences 24 h sur 24, 7 jours sur 7) ; unité de radiographie : (idem) ; unité scanner : du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h, et le samedi, de 8 h à 13 h (urgences 24 h sur 24, 7 jours sur 7) ; unité IRM : du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h (urgences 24 h sur 24, 7 jours sur 7). L'ostéodensitomètre : du lundi au vendredi de 8 h à 18 h ; mammographe : lundi, de 14 h à 18 h, mardi, de 15 h à 18 h, mercredi, de 8 h à 12 h, jeudi, de 14 h à 18 h, vendredi, de 8 h à 12 h (urgences 24 h sur 24, 7 jours sur 7).**